

à la chaux-de-fonds

Alexander Melnikov

La nouvelle Saison de la Société de Musique de la Chaux-de-Fonds va s'ouvrir le dimanche 24 octobre à 17h00 avec la venue en récital du pianiste Alexander Melnikov. Artiste de tout premier plan, Alexander Melnikov s'illustre par une approche musicale fouillée et des choix d'instruments toujours au plus près de la réalité historique des compositions qu'il interprète. Sa dernière venue dans la troisième plus grande ville de Suisse romande date de 2002.

Près de vingt ans plus tard, le pianiste russe donnera le coup d'envoi d'une saison de concerts rutilants qui comptent bien en découdre avec la morosité "covidienne" subie par la scène artistique romande. Pour la cuvée 2021, la Société des Concerts de la Chaux-de-Fonds a tenté, dans la mesure du possible, de reprogrammer les rendez-vous annulés depuis le mois de mars 2020, idéalement avec le programme initialement prévu.

Œuvres délicates

Indépendamment de toutes ces contingences, ce que propose le pianiste invité a de quoi passionner. Avec une sélection de six *Préludes* de Debussy issus des deux cahiers, le public redécouvrira des pièces qui marquent l'aboutissement de la pensée pianistique du compositeur français et qui sont centrales dans l'histoire de la musique pour le piano. Invitations au voyage, elles possèdent des titres qui à eux seuls ouvrent les portes de la rêverie : *Le vent dans la plaine*, *Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir*, *Brouillards*, *La puerta del Vino*, *La terrasse des audiences du clair de lune*, *Feux d'artifice* ou autant de libellés annonçant des pièces ondoyantes et contrastées qui, à l'écoute, se révèlent non descriptives et d'une modernité à nul autre pareil. Œuvres délicates, elles appellent un élan généreux sans affecterie ni brusqueries et déploient une palette de coloris et d'ambiances dans une trame clair-obscur aérée afin que la liberté de ton dont elles se nourrissent puisse s'imposer comme par enchantement. Le plat de résistance du concert d'Alexander Melnikov demeure la transcription de Franz Liszt de la *Symphonie fantastique*. La pensée lisztienne apposée au monument berliozien et à ses « Épisodes de la vie d'un artiste »,

pour rappeler le programme de l'œuvre, est un défi de taille ! Melnikov mènera littéralement le bal depuis son pianoforte historique de Julius Blüthner (Leipzig, 1856) en épousant l'acoustique enviable de la Salle de Musique. Le concert sera enregistré par RTS-Espace2.



Alexander Melnikov © Julien Mignot

Portrait

Alexander Melnikov, né à Moscou en 1973, achève ses études au Conservatoire Tchaïkovski dans la classe de Lev Naoumov. Sviatoslav Richter, pour lequel la rigueur artistique était si prépondérante, l'invitait régulièrement aux Nuits de décembre de Moscou et au Festival de La Grange de Meslay. Il eut une influence substantielle sur son protégé et aujourd'hui, il n'est pas rare de lire, eu égard au lien artistique fort qui s'était noué, que l'on a en Melnikov un dépositaire de l'art du regretté Richter. Un aspect l'en

démarque cependant très clairement, à savoir le souci constant de l'instrument avec lequel il aborde le répertoire. Les choix instrumentaux de Melnikov donnent un ton personnel à son approche artistique qui le distingue de son immortel mentor. Demeure peut-être cette fameuse patte de tigre dans un gant de velours...

Incontournables

Celles et ceux qui ont eu la chance d'avoir entendu Alexander Melnikov dans les sonates pour violon et piano de Brahms, avec l'excellente Isabelle Faust à l'archet, savent que cet interprète possède tous les ingrédients attendus dans Debussy. Brahms et Debussy constituent certes des univers fort différents, mais l'éclectisme soigné du pianiste s'affirme dans les pages de l'un comme de l'autre. Pour Brahms, son approche se caractérise par une grande souplesse des phrasés tout en servant l'élan romantique et énergique du compositeur hambourgeois. L'équilibre avec la violoniste allemande est à cet égard tout à fait remarquable. Et lorsqu'il fréquente Prokofiev ou Chostakovitch, dont les univers sont encore tout autres, ses enregistrements s'inscrivent immédiatement dans la liste des incontournables. Alexander Melnikov sait là aussi trouver le ton juste, ludique, percussif de la modernité russe. Mains enregistrements pour le compte d'Harmonia Mundi en rendent compte, de son premier disque Scriabine en 2006 en passant par l'intégrale des *Préludes* et *Fugues* de Chostakovitch acclamée par la critique en 2010 ou encore les multiples gravures en compagnie de sa fidèle partenaire de musique de chambre Isabelle Faust. Plus récemment, il a gravé les deux concertos de Chostakovitch avec le Mahler Chamber Orchestra placé sous la direction de Teodor Currentzis.

Bernard Halter

Œuvres de Debussy et Berlioz/Liszt

Alexander Melnikov, pianoforte.

Salle de Musique de la Chaux-de-Fonds, dimanche 24 octobre à 17h00.

Infos et réservations :

www.musiquecdf.ch/concerts/

Concert enregistré par RTS-Espace 2.